Christ est vraiment ressuscité 1 169 (LAD 487)

Paroles: Claude DUCHESNEAU - Musique: Melchior VULPIUS

Michel STEINMETZ - Jean-Marie UTARD



Pour le temps pascal, un choral dont on fera jubiler les alleluias.

Le texte

Une mélodie multiséculaire, dont la paternité remonte à un certain Melchior Vulpius. Né autour de 1560 à Wasingen en Thuringe, Vulpius nous est connu comme l'auteur de nombreuses mélodies de chorals luthériens. Il occupe le poste de Cantor de Weimar de 1602 à 1615.

Le texte original du choral est de Mickaël Weisse et remonte à 1531 ; ce n'est qu'en 1609 que Vulpius le met en musique. Cette mélodie a traversé les siècles et nous demeure familière : c'est le choral "Gelobt sei Gott im höchsten Thron" (LAD 854 ex 864), cher à l'ère germanophone tant catholique que protestante.

Claude Duchesneau se la réapproprie et compose un nouveau texte, en français cette fois.

Nous pouvons d'emblée remarquer que, dans le choral original, les "alléluias" finaux n'en constituent pas le refrain. Cela respecte la tradition luthérienne dans laquelle les fidèles chantent la totalité du choral. La version française introduit cette variante que l'on respectera ou ne respectera pas.

Chaque strophe commence par une proposition exclamative: "Christ est vraiment ressuscité!", pour les trois premières strophes, et "Loué sois-tu, ô Jésus-Christ!", pour les trois dernières. La suite du texte, dense et profond, évoque tour à tour le message évangélique: "Ne cherchons plus à la tombe, Il est vivant dans la gloire", le titre de " premier-né " conféré au Christ, l'attente du retour du Seigneur...

Les trois premières strophes sont indiquées pour le temps pascal, tandis que les trois dernières conviennent fort bien à l'Ascension.

Ce chant gagnera sans doute à être entrecoupé d'interludes à l'orgue. Il en existe un nombre considérable de tous genres et de toutes époques...

La musique

La mélodie de ce choral est écrite dans un solide et lumineux Do majeur ; elle se déploie sur une grande phrase articulée en 4 éléments dont le dernier est un refrain à l'allure dansante. Après les couplets de 6 mesures, le court refrain de 3 mesures invite l'assem-

blée à se joindre au chœur.

Un alerte 6/4, mesure à 2 temps ternaires dont l'unité de temps est la blanche pointée (dont chacune est divisible en trois noires) ; mais aux mesures 3 et 5 une hémiole* confère une grande souplesse à l'ensemble du choral.

En pratique, 6/4 devient 3/2 dans les mesures 3 et 5 : chefs de chœur, attention à la battue !

Une harmonisation à 3 ou 4 voix mixtes existe sous la cote USC 331.

*hémiole : groupe de notes rendues "imparfaites", c'est-à-dire binaires

Le binaire étant considéré comme "imparfait" jusqu'au XVI^e siècle, le mode rythmique "parfait" est le ternaire, chiffre symbole de la Trinité.

